

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

# L'esprit Oblat

2012 février

*Attiser  
la Flamme*



D'un océan à l'autre - à partir de l'Équateur et de d'autres continents - ils ont voyagé jusqu'à Vancouver. Depuis 2006, c'était la première fois que la Grande Famille des Oblats Canadiens se rassemblait pour sa Convocation, un rassemblement qui offre la chance de rafraîchir ses idées, de partager ses histoires et de renouer avec ses 'vieilles' connaissances.



Il faut s'imaginer qu'ils sont venus redécouvrir qui ils étaient et comment ils pouvaient trouver leur place au sein de ce gros cassette qu'on appelle OMI Lacombe Canada, ce groupe d'hommes et de femmes qui ont été placés ensemble au début de cette décennie, c'est-à-dire en 2003, lors de la fusion de cinq provinces Oblates.

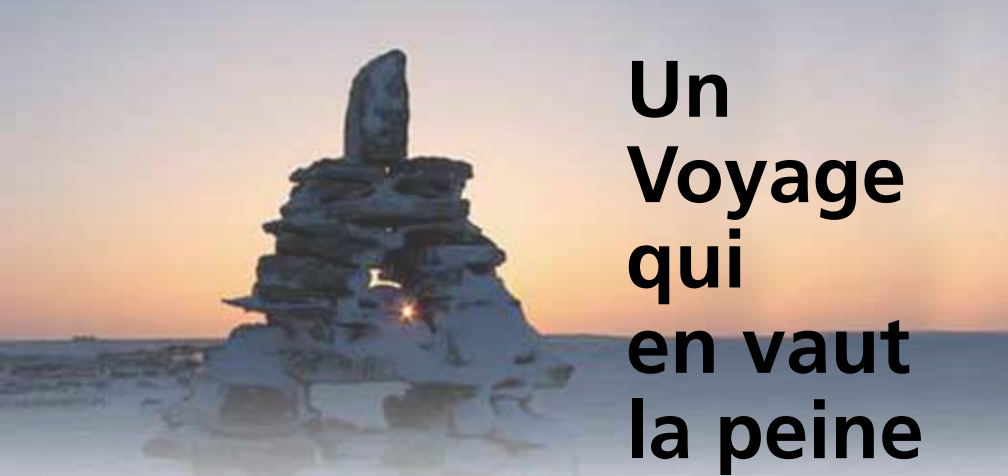
« Notre Ministère n'est pas synonyme de bonheur et n'a pas pour but de nous rendre heureux! » affirme Louis Lougen, OMI, notre Supérieur Général qui réside à Rome. « L'exercice de notre Ministère concerne le lavement des pieds! Le Ministère nous invite à nous dépasser nous-mêmes et à aller au-delà de notre propre épanouissement. Il s'agit de donner librement et de se livrer complètement pour la Gloire de Dieu. »

Le but de ce numéro de l'Esprit Oblat est de partager avec vous l'esprit qui a émané de la Convocation de Vancouver et de vous faire savourer les discussions qui ont eu lieu entre ses membres. Ces six jours d'échange intensif et enrichissant se sont déroulés dans une boîte de nuit/un bar-hôtel qui a été utilisé comme lieu de rassemblement!

« Un Oblat, c'est comme un morceau de bois qui peut être façonné et transformé de plusieurs manières par Dieu, le Grand Artisan, » dit Lougen. Pendant toute une semaine, le 'remodelage' s'est poursuivi!

À Vancouver, les participants Oblat se rencontrèrent, mangèrent ensemble et d'un seul cœur prièrent en Communauté. Et il était évident que l'esprit du Fondateur Eugène de Mazenod continuait d'unir et de souder ensemble... tous les membres de la Grande Famille Oblate du Canada.

*John et Emily Cherneski*  
*Coordinateurs en Communications*



# Un Voyage qui en vaut la peine

PAR TONY KROTKI, OMI

IGLOOLIK, NUNAVUT – La décision de devoir voyager d'un océan à l'autre, d'avoir à transférer d'avion à quatre reprises pour assister à la Convocation de Vancouver fut lente à prendre. Entreprendre ce grand voyage signifiait que j'accepterais d'affronter plusieurs obstacles. Mais, étant donné que, depuis la fin septembre, la construction de notre nouvelle église avait dû être stoppée, que je disposais du temps pour effectuer le voyage à Vancouver et que cette sortie pourrait me procurer la chance de reposer mon pauvre corps surmené, j'ai décidé que je participerais à la Convocation.

Quand vous entendez dire que vous allez rencontrer 150 hommes et femmes, deux choses peuvent surgir dans votre esprit. La première est celle-ci : « Comment arriverai-je à connaître tous les participants? » Et la deuxième pourrait se résumer ainsi : « Comment un tel groupe pourra arriver à s'entendre concernant une direction à prendre pour l'avenir? » Malgré tout, j'entrevois que c'était possible.

Tout d'abord, les visages détendus et souriants des participants étaient réconfortants et donnaient au groupe une atmosphère familiale. Les différences d'âges, de ministères et d'expériences n'ont pas été un obstacle à la cohésion du groupe. Le plus important est que c'était le même cœur, la même pensée et le même esprit qui rassemblaient tous ces hommes et ces femmes.

D'heure en heure, le but de ce rassemblement devenait de plus en plus clair. Due à une forte lutte intérieure, une forte émotion perce à la surface. À partir des voix entendues et des émotions exprimées, un fait devenait clair : il était urgent de définir la Communauté. Il fallait trouver une définition qui - à la fois - engloberait la Vie Oblate, le Charisme Oblat ainsi que la Spiritualité Oblate. Quand vous



Tony Krotki, OMI

entendez ceci, vous vous demandez: « Est-ce que ce sont les Oblats qui élèvent leurs voix pour eux-mêmes ou bien ne serait-ce pas plutôt le monde qui demande du changement? » Ces idées furent exprimées et on sentait que l'espérance était à l'ordre du jour.

C'était si merveilleux de pouvoir entendre et partager la sagesse de tous ceux qui donnèrent le ton à cette réunion de famille! Quelque chose est devenue très claire : tout ce qui avait été

dit et planifié ensemble devait d'abord se réaliser en chacun de nous. Il faut d'abord purifier son puits avant de pouvoir personnellement bénéficier de son oxygène et ensuite d'en faire profiter les autres. Si nous voulons bâtir une Vie Communautaire plus forte, plus heureuse et plus sainte, chacun doit apporter sa pierre au projet commun. Comme Oblats, afin d'attirer les autres et de nourrir notre Vie Oblate, nous devons tout donner ce que nous avons et ce que nous sommes.

Le fait de quitter Vancouver imbibé d'un esprit positif n'était pas synonyme de facilité. En effet, mon voyage de retour dans l'Arctique fut des plus compliqués : perte de bagages, problèmes de connexions, etc. Mais, rien ne pouvait atteindre l'esprit qui animait tout mon être et que j'ai rapporté jusqu'à chez moi. Les Oblats de l'Arctique ont vite décidé de continuer de travailler et de développer les idées qui ont émergé de la Convocation de Vancouver.

Quelle joie d'avoir bénéficié de ce temps ensemble, d'avoir voyagé ensemble et d'en être venu à mieux nous connaître les uns les autres sur un plan personnel! Nous aurons certainement d'autres occasions pour vivre des retrouvailles et de poursuivre notre croissance. « À vous tous, chers frères et sœurs Oblats, au revoir! Du fond de cette partie glaciale et sombre de la planète qu'on appelle Arctique - où je séjourne temporairement - toutes mes salutations les plus chaleureuses! »



# Pas de place à l'hôtellerie

PAR MARK BLOM, OMI

En tant que Province, si vous étiez à notre récente Convocation de Vancouver ou en avez reçu des échos, au moment où nous entreprenions une réflexion concernant notre Mission et nos Ministères, vous êtes certainement au courant de nos nombreux défis.

Dès notre arrivée à l'hôtel, nous avons réalisé que la salle de rencontre qui nous avait été promise était encore en construction. Plusieurs chambres et/ou salles n'étaient pas chauffées et à peine la moitié des ascenseurs étaient fonctionnels. Nous avons été réduits à prendre nos repas sur de médiocres plateaux à bottes branlants.

Sans gêne, le personnel de l'hôtel continuait de nous inonder de fausses promesses. Quel désastre! Nous avons même été forcés de transformer le bar de l'hôtel en salle de conférence.

Comme je recensais cette histoire dans ma tête, j'ai commencé à observer les ressemblances entre les conditions de notre rassemblement et les difficultés expérimentées par Marie et Joseph à Bethléem. « Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie... Elle le déposa dans une mangeoire. » Pour eux, il n'y avait pas de salle de conférence... Alors, ils se rencontrèrent dans le bar!

Plus je réfléchissais sur ce brutal parallèle entre Bethléem et Vancouver, plus j'avais l'intuition que ce soi-disant désastre était certainement destiné à se transformer en porte d'entrée sur quelque chose de grand.







Le manque de préparation de notre hôtel reflétait l'inhospitalité de Bethléem. Trouvant notre refuge au niveau du bar sportif de la rue au lieu de la salle de conférence qui se trouvait au second étage était comme notre étable. Les plateaux à bottes au lieu des cabarets à nourriture étaient comme notre mangeoire à nous!!!

Personnellement, je me sentais condamné à m'auto-examiner sur mes façons de ne pas tenir mes promesses de prière. Comme prêtre, j'étais aussi condamné à réaliser que, dans mon ministère, je n'étais pas bien préparé à accueillir le peuple de Dieu. Je me suis même senti condamné par l'inhospitalité de ma vie Oblate. Telle une épée tranchante, cette douloureuse prise de conscience s'enfonçait dans mon cœur.

De fait, malgré son aspect douloureux, tout ceci définit bien la nature de l'Avent... un temps pour regarder dans le monde de notre cœur... un temps pour identifier la place que nous accordons ou/et devrions accorder pour préparer la venue du Seigneur. C'était/c'est une saison pour nous éveiller à ce qui est plus essentiel et plus réel... Au cœur de nos vies et pour nous tous, c'était/c'est un temps de redonner à Dieu et aux autres la place qui leur revient de droit.



Mark Blom, OMI

# Espoir pour l'Avenir

PAR BISHOP SYLVAIN LAVOIE, OMI

Avec sa présentation d'ouverture – où, de façon renouvelée, il nous invitait à faire nôtre le processus d'entreprendre une vieille conversation – le Supérieur Provincial John Malezdrewich a donné le ton à la rencontre. Après avoir mis en place ce qu'il fallait pour bien encadrer le processus désigné, Sœur Catherine Bertrand, SSND, une accompagnatrice chevronnée, nous a guidés tout au long de l'expérience. Avec grand soin et vigilance, elle nous a gardés centrés sur la tâche à accomplir et fit de son mieux pour faire surgir le meilleur en chacun de nous.



Bishop Sylvain Lavoie, OMI

L'équipe de leadership et le comité de planification ont travaillé ensemble pour bien élaborer un processus où, concernant cette tâche d'explorer notre Mission et notre Ministère d'une façon renouvelée, chacun de nous se sentirait personnellement impliqué et prêt à assumer sa responsabilité. Ce fait nous amènerait à aller plus loin et nous acheminerait vers du neuf. Grâce au merveilleux talent, au dévouement et nombreux efforts des Oblats et des laïques, ceci est devenu réalité.

La présentation du Père Louis Lougen – concernant la liberté intérieure d'accomplir la Volonté de Dieu et de vivre non seulement la communauté mais surtout une plus profonde communion – a

Le Supérieur Général  
Louis Lougen, OMI



été le point culminant de tout le processus en cours. Pour moi, ce fut une expérience de conversion à une plus profonde appréciation du charisme de notre Fondateur, à l'importance du vivre-ensemble (en communauté) comme Oblats et à l'approfondissement de la vie communautaire comme façon de vivre une spiritualité de communion. Le besoin d'outils et de techniques pour vivre la communauté, réaliser la communion, faire du ministère auprès des marginaux et évaluer notre progrès dans la réalisation de tout ceci, fut un élément encourageant.

En provenance de cinq anciennes provinces, la présente Convocation nous a aidés à réaliser notre identité comme nouvelle Province : La Province Lacombe. Ensemble - pendant quatre jours comme Famille unie et soudée, avançant dans la même direction et jouissant du même droit de parole - nous étions des évêques, des Oblats et des laïques associés. Faisant équipe avec les laïques (où cela est faisable), en vue de développer de nouvelles façons pour les Oblats de vivre la communauté, de réaliser la vraie communion et d'assumer leur ministère auprès des pauvres, je suis demeuré avec l'espoir qu'une plus étroite collaboration de La Province Lacombe avec ces diocèses qui le désirent était désormais devenue possible.

## Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la nouvelle loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



# Courtes Prises de Vue

**PAR MIKE DECHANT, OMI**

Quel moment providentiel! Même si nous l'avions réservé plusieurs mois à l'avance, l'hôtel n'était pas prêt à nous recevoir. Nous l'avions loué en entier – pour 100 personnes. À notre arrivée, les chambres à coucher n'étaient pas chauffées, l'ascenseur était en panne et les salles n'étaient pas adéquatement chauffées. Et pour agrémenter le tout, la salle de conférence était en processus de rénovations! Alors, notre lieu de rassemblement a été aménagé dans le bar de l'hôtel! Pour les Oblats, quelle place appropriée pour se rencontrer et discuter d'évangélisation « dans les bars, les rues, les ruelles et les sentiers »!



**Mike Dechant, OMI**

Ce fut un sujet merveilleux de réflexions et de délices. Un autre incident qui illustre admirablement bien le sens de l'humour de Dieu!!!

**PAR ELEANOR RABNETT, OBLATE ASSOCIÉE**

Ceci fut décrit pour une associée lors d'une rencontre provinciale. De façon exacte, voici le sentiment qui prédominait :

Comme l'un des trois membres délégués de notre district, c'était comme si on se rendait à une réunion de famille et que nous allions faire connaissance avec de nouveaux membres, en rencontrer d'autres avec qui nous avons échangé par courriel ou par téléphone ou/et de renouer avec de vieilles amitiés. Quelle joie d'écouter toutes les récits entendus! De façon toute particulière, lors d'un rassemblement centré sur leur réalité, les Associés Oblats se sont rencontrés. En provenance de plusieurs districts et accompagnés de quelques religieux Oblats, nous avons passé la majeure partie de notre temps à nous présenter, à raconter un peu de notre 'histoire' et - avant de retourner à la grande conversation de la Convocation - à explorer le travail effectué par l'Association de la Commission.

Une fois revenus ensemble, nous avons socialisé, partagé et échangé. Nous avons prié les uns pour les autres. La conversation a



Isabelle Gigault, Lucie Leduc et Eleanor Rabnett

débuté alors que nous écoutions et partagions, nos joies et nos rêves, nos craintes et notre souffrance. Le tout était relié à ce grand appel de Dieu à aimer ses chers enfants, surtout ceux qui sont sans voix et qui sont les plus démunis. Comme membres de notre grande Famille Oblate élargie, le tout concernait l'invitation reçue à partager notre manière spécifique de vivre ensemble notre charisme Oblat. Bref, le tout était centré autour de la Communauté et de la Communion. Quels cadeaux précieux!

Notre Convocation a débuté à Vancouver mais elle est loin d'être terminée! De fait, nous n'en sommes qu'au tout début! De retour dans notre quotidien habituel - dans nos districts respectifs, dans nos différentes paroisses et missions- la Conversation se poursuit...

**PAR CHRIS RUSHTON, OMI**

Je reviens à peine d'une merveilleuse expérience vécue à Vancouver. La température était superbe et notre rassemblement avec des Oblats de partout fut très enrichissant. Vancouver n'est pas

l'Est. Il a ses propres attraits et beautés – les montagnes et l'océan. Sans que ce soit de ma faute et comme d'habitude, j'étais en retard! Retard causé par l'horaire des avions et un 'presque' écrasement d'avion à Montréal!! Grâce à la Providence divine qui veillait sur nous, je pus enfin arriver!

Dans notre vie d'Oblats, j'ai trouvé que la Convocation a été un moment spirituel très privilégié. Je pense et ai senti que nous avons réellement prêté une oreille attentive à l'autre et, plus que jamais auparavant, nous nous sommes entendus les uns les autres. Oui, les deux éléments qui ont prédominé sont les suivants :

- Le désir d'être une Communauté, les uns avec les autres, et
- Le désir d'exercer notre Ministère sacerdotal auprès des plus marginalisés de la société.

Bien que tout ceci ait été exprimé auparavant, je crois que cette fois, nous l'avons fait de façon différente. Tout ceci a fait germer en moi beaucoup d'espérance. Nous diminuons en nombre mais nous ne sommes pas diminués! Je pense réellement qu'il existe un vibrant et ferme désir d'être Oblat et de répondre au charisme Oblat.

#### **PAR TOM CAVANAUGH, OMI**

C'est avec beaucoup de gratitude que je me rappelle la Convocation 2011 de la Province OMI Lacombe.

C'était un fait saillant que NOUS, comme Oblats et Membres Associés, nous savions comment nous rassembler, comment célébrer dans la joie et, main dans la main, comment nous engager à accomplir notre Mission. Tout ceci a su donner vie et stabilité à nos trois jours de rassemblement communautaire.



- Endorsing disparity  
in community

- Working on the edge  
with those untouched  
by church and society

# Se fixer une nouvelle direction

PAR JOHN M. MALAZDREWICH, OMI



John M. Malazdrewich, OMI

Comme le Conseil Provincial réfléchissait sur l'expérience de la Convocation de Vancouver, nous vous rapportons ce que plusieurs d'entre vous avez dit : « Ça été un grand événement », « Nous avons franchi une autre étape importante en devenant partie prenante de OMI Lacombe Canada », « Comme province, nous nous retrouvons à un différent endroit », « Ça été le rassemblement le plus priant et le plus contemplatif, moins 'de la tête' et plus de 'du cœur et de l'esprit' », « Nous avons entendu l'appel à la conversion à notre Vie Communautaire et à notre Ministère », « Nous avons entendu l'appel de traverser les frontières du 'je' pour glisser du côté du 'nous' », « Les thèmes qui ont émergé durant la Convocation étaient les thèmes que nous avons discutés à plusieurs reprises, mais - de façon nouvelle - cette conversation a donné un nouveau souffle à notre engagement à vivre la Vie Communautaire et notre Ministère auprès des marginalisés de la société », « Nous nous sommes rencontrés dans un bar transformé en salle de rencontre. Cet encadrement plutôt unique dans son genre contribua à rendre notre rencontre encore plus Oblate ».

Le thème de notre Convocation était : « Attiser la Flamme : Discerner de nouvelles avenues dans notre Ministère ». Ceci a été sélectionné afin d'aider notre Province à nommer et à sélectionner des directions pour notre Ministère présent et futur. Deux directions ont clairement émergé de la Convocation : la « Communauté » et « le Ministère auprès des Marginalisés ».

Par le biais de la Convocation, le Conseil Provincial s'est efforcé d'entendre ce que nous avions à nous dire. Tout au long de la

Convocation, même s'il y a eu beaucoup de diversité concernant le « comment », il est devenu clair qu'une direction a été articulée pour le Ministère de notre Province. Nous nous sommes interpellés et mandatés l'un l'autre à vivre intentionnellement notre Vie Communautaire et à nous concentrer sur notre façon de vivre notre Ministère auprès des marginalisés.

Le Conseil Provincial s'est ouvertement engagé à suivre cette direction. Au cours de chaque discussion et avant chaque décision, nous nous posons la question suivante : « Comment ceci supporte-t-il notre engagement à vivre la Communauté et comment cela reflète-t-il notre engagement pour les pauvres et les marginalisés? »

« Comment quelqu'un peut-il faire sienne l'expérience et les directions de notre Convocation provinciale... et aller de l'avant? » La réponse est simple : « Un pas à la fois! » Personne ne peut tout faire en même temps, mais nous pouvons certainement nous engager à faire un pas à la fois.

Tous et chacun, nous avons tous notre propre compréhension de la signification de la Communauté et de la nature du Ministère auprès des marginalisés. Notre compréhension individuelle n'est pas nécessairement identique. Elle n'a pas besoin de l'être... Ce qui est essentiel, c'est d'aller de l'avant dans le sentier ouvert au-devant de nous et de ne pas tomber dans le piège de tout organiser ou/et d'attendre d'arriver à un parfait consensus avant de nous mettre en marche. Agir ainsi pourrait nous empêcher de franchir les prochaines étapes. C'est aujourd'hui même qu'il faut agir et... un pas à la fois!

*(Malazdrewich est le Supérieur Provincial de OMI Lacombe Canada)*

Carl Kelly, OMI et John Malazdrewich, OMI





# Croissance au Kenya

PAR JIM FIORI, OMI

KENYA – Au Kenya, notre principal centre d'attention est la formation de nos candidats. Présentement, je vis avec six hommes qui cheminent en vue de devenir des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée et d'être ordonnés prêtres. Ce n'est pas du tout comme la réalité de devenir parents. À ce sujet, vous en savez beaucoup plus que moi et vous n'ignorez pas qu'il s'agit d'un temps plein. De plus, je réalise qu'il y a longtemps que je ne suis plus un jeune homme. Comme le dit l'adage : « Mon avenir est derrière moi! »

Sans nul doute, plusieurs d'entre vous ont certainement entendu parler de la sécheresse et de la famine qui ont sévi de ce côté-ci de la planète. Aux frontières du Soudan et de la Somalie, la sécheresse s'est surtout répandue dans les parties nord du pays. J'ai l'impression que le Kenya a été capable d'offrir plus d'aide à sa population que le Soudan et la Somalie. Cherchant du secours, plusieurs réfugiés somaliens sont venus du côté du Kenya où les plus grands camps de réfugiés du monde ont été érigés. Depuis plusieurs années, la Somalie est pratiquement sans gouvernement et, à l'intérieur des frontières de ce pays toujours victime d'un conflit armé, les agences d'aide humanitaire se sont vues incapables d'apporter le soutien attendu. Les pluies venues, la famine fera une pause au moins jusqu'à la prochaine sécheresse. En attendant, l'affreuse réalité des réfugiées continue d'exister...

Sur le plan politique, le Kenya est un pays stable – probablement l'un des plus stables de tout le Continent africain. En vue d'établir une société juste pour tous, le pays est en plein processus d'inauguration d'une constitution. Ceci résume bien le grand rêve et l'espoir de chaque citoyen! Dans mon esprit, à tous les niveaux, la corruption est probablement la cause la plus flagrante de l'injustice sociale et du dysfonctionnement du gouvernement.

Jim Fiori, OMI



Noël est bien différent ici. Il n'a pas encore été contaminé par la commercialisation. On n'assiste pas à cette folie collective du magasinage de Noël. L'emphase est plutôt mise sur la famille. Tout comme au Canada, les écoles sont fermées jusqu'au début du mois de janvier. Les vacances sont prises dans le milieu familial. Ceci est particulièrement vrai au Nairobi. On aperçoit très peu de décoration de Noël et de lumières. On ne voit pas non plus d'arbres de Noël ou de guirlandes.



Joseph Magambo, OMI

Cette dernière année a été très significative pour la Mission Oblate du Kenya. En janvier dernier, deux Kenyans ont prononcé leurs vœux perpétuels. Il s'agissait des deux premiers Kenyans à devenir Oblats. L'un d'eux est le Frère Joseph Magambo et il est maintenant en mission dans notre maison de formation du Méru. Quant au Frère Gideon Rimberia, il est retourné compléter ses études à notre scolasticat

du Cedara (Afrique du Sud). En septembre prochain, il sera le premier Oblat Kenyan à être ordonné diacre. Son ordination sacerdotale est planifiée pour avril prochain. En ce moment, nous sommes occupés à préparer la profession perpétuelle de nos deux Kenyans. Pour nous, ces jours sont bénis. De fait, Dieu nous a comblés de ses bénédictions! Qu'il en soit loué à jamais!

*(Jim Fiori est le Supérieur de la Mission Oblate du Kenya)*



## Option de Paiement-Cadeau

Présentement, nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit !

S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse [www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca), ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



# Défis du Grand Nord

PAR PABLO FEELEY, OMI

NUNAVUT – Quand je descendis de l’avion, il faisait 48 en bas de zéro! Ce fut ma première initiation au Nunavut. Pendant les mois d’hiver, la température normale est de moins trente. Avec le facteur vent, on peut ajouter bien des degrés! Le soir de Noël, le thermomètre est descendu à moins soixante et le soir du Jour de l’An, il faisait moins cinquante-trois. Lors des blizzards qui sévissent dans le Nunavut, le gros bon sens te dicte d’éviter de te pointer le nez dehors.

Ma prochaine surprise fut doublement étonnante. À l’aéroport, c’est Fabienne qui est venue à ma rencontre. Missionnaire au Nunavut depuis plus de 12 ans, c’était cette laïque engagée qui, en 2011, assumait seule la responsabilité de la paroisse. La personne qui nous conduisit à la paroisse était un paroissien né aux Philippines. Ce fut le début de ma découverte de l’aspect multiculturel de Rankin Inlet.

Nous sommes invités à un dîner de Noël. Nos hôtes étaient une famille indienne. (Il y a cinq ans, quand j’étais à Iqaluit, Nunavut fit venir 42 infirmières et notre hôtesse faisait partie de ce contingent d’infirmières).

Autour de notre festin des Fêtes, étaient rassemblées ces quelques personnes : un travail social du Granada (son père est le gouverneur général), un docteur australien, un entraîneur de patineurs de fantaisie du Nouveau Brunswick. Plus tard, un psychothérapeute chinois qui a vécu au Cambodge s’est aussi joint à nous. Par contre, pendant que sa sœur allait au Honduras (pour ensuite compléter une formation de superviseure dès son retour au Pérou), une jeune femme inuit s’est rendue en Bolivie avec le Groupe Jeunesse Justin Trudeau. Trois jeunes sont allés en Allemagne pour la Journée de la Jeunesse Mondiale et deux autres se rendirent à Durban en Afrique du Sud pour le récent sommet en écologie.

Et maintenant, effectuons une plongée dans le Nunavut.

Concernant leur travail dans le Nord-Ouest canadien, les Oblats ont une grande histoire. Par contre, avant 1912, nous n’avions jamais



Pablo Feeley, OMI

mis les pieds en 'territoire eskimo'... et ce fut à Chesterfield Inlet.

La partie ouest du Nunavut est majoritairement catholique. Rankin Inlet est la plus grande communauté catholique du diocèse de la Baie Churchill-Hudson. En 1962, plus de 30 Oblats travaillaient dans le diocèse. De nos jours, il n'en reste plus que six. Rankin Inlet est maintenant desservi par le sacerdece des fidèles, non pas par des ministres ordonnés.

Par contre, malgré tout cela, au moins 600 personnes assistaient à la Messe de Minuit. Ne vous y trompez pas, ces fidèles n'étaient pas tous des Catholiques! J'ai identifié un Zoroastrian, un Évangélique, un fidèle de l'Église Unie... et d'autres de plusieurs dénominations. Et, le soir du Nouvel An, quelle merveilleuse célébration nous avons vécue dans notre assemblée de 300 personnes!

Spontanément, Fabienne a suggéré de réfléchir sur la réalité 2011. De nos jours, les parents du Nunavut sont fâchés et tristes en même temps. Ils appréhendent ce qui arrive à leur jeunesse. Victimes d'intimidation, les enfants sont en colère et tristes aussi. Comme on peut le réaliser, tout le monde est triste et a peur de ces nouvelles maladies qui font surface dans le territoire nordique : le cancer, le dépendance, l'obésité, le diabète, l'Alzheimer, etc. Aujourd'hui, à Rankin Inlet, tous ces fléaux s'ajoutent à notre 'lourd poids du cœur'.

Cette réflexion nous amène à nous poser une double question: « Ne pourrions-nous pas trouver une nouvelle façon de faire mission auprès de ces autres gens ou allons-nous plutôt laisser tout cela mourir dans l'œuf? »

# Prières pour les pauvres

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

PÉROU – C'était un matin d'hiver glacial avec un ciel furieux coiffé d'énormes nuages gris prêts à détremper la terre. Une bruine très fine tombait et, malgré la tristesse du jour, le scintillement des feuilles contribuait à rendre ce sombre matin un peu plus clair.

C'est alors que j'aperçus un vieil homme revêtu d'une couverture souillée qui avait plus de trous que de tissu. Le vieillard marchait lentement et semblait porter sur ses épaules le fardeau de tous les problèmes du monde. Me sentant bien inspiré, je me suis rendu à ma chambre pour prendre une bonne couverture de lit. Après l'avoir pliée, j'ai retraversé la rue et me suis dirigé vers le vieil homme grelottant de froid.

J'ai offert au vieil homme d'échanger nos couvertures. À ma grande surprise, il a refusé. Le regard couvert de larmes, il posa les yeux sur moi et hésita quelque peu avant d'exprimer son refus. Sans insister, je suis revenu à ma chambre avec ma couverture. Je réfléchissais sur le pourquoi de la réponse négative reçue.

Après réflexion, j'en suis venu à la conclusion suivante : Le 'non' que j'avais reçu n'était pas synonyme d'un manque de respect face à mon désir de venir en aide. Le 'non' semblait plutôt me signifier ceci : « Si j'accepte votre nouvelle couverture, elle me sera enlevée dès ce soir par des voleurs ou des toxicomanes... Alors, ma bonne vieille couverture trouée et froide m'aide mieux à demeurer au chaud! »

Amen!

Un jour, j'ai aperçu une cabane délabrée à moitié démolie dont la porte d'entrée ne tenait qu'à un simple gond. Un homme d'environ 45 ans et père de huit enfants est apparu à la porte. Après avoir bavardé quelques minutes avec l'inconnu, ce dernier m'invita à entrer dans sa 'maison'.

Je lui ai dit que nous pourrions l'aider à se construire une maisonnette. Étant plus que démuné, le pauvre père de famille ne disposait même pas de deux sous à frotter ensemble. Quand je lui ai mentionné que s'il acceptait ma proposition, il aurait lui-même à contribuer à la construction de sa nouvelle maison, il m'a rétorqué





ceci : « Je n'ai pas le temps! Étant sans travail, je dois arpenter les rues afin de trouver de la nourriture pour pourvoir aux besoins de ma famille. »

En entendant sa bonne logique, j'ai fait une offre que le pauvre homme n'attendait pas du tout. Je lui ai dit : « Monsieur, pendant la construction de votre nouvelle maison, vous travaillerez avec mes ouvriers. Vous serez à salaire comme les autres et, quand la maison sera achevée, vous disposerez d'un certain montant d'argent qui vous aidera à pourvoir aux besoins de votre famille. »

N'en croyant pas ses oreilles, les deux bras levés vers le ciel, le bon père de famille ne cessait de s'exclamer : « Personne ne fait les choses comme ça...! »

Amen!

## Avis de recherche: VOS HISTOIRES!

*Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.*

### **Nous sommes curieux :**

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

**Envoyez vos histoires (et photos) à : [lacombemami@sasktel.net](mailto:lacombemami@sasktel.net)**



# Dans Vos Propres Mots

BY GAÉTANE PAUL

Joseph Zoller, OMI, est décédé dimanche, le 4 décembre 2011.

C'est en 2004 que j'ai rencontré Joseph Zoller, OMI, pour la première fois. Mais, c'est seulement en 2009, lors de son déménagement de Fox Valley, SK, à la Résidence Mazenod de Saskatoon, que je l'ai connu de façon plus personnelle.

À l'époque, le Père Joe manifestait déjà des signes de démence qui affectaient sa mémoire, sa pensée, son langage, son jugement et son comportement. Avec le Père Joe comme professeur, j'ai eu le privilège de beaucoup apprendre sur la démence qui est une situation frustrante pour ceux qui en sont affligés.

Au moment de l'arrivée du Père Joe à Mazenod, il passait pas mal de temps dans mon bureau. Il aimait s'asseoir et à me regarder travailler. D'abord, je trouvais étrange de sentir mes moindres mouvements épiés mais, à la longue, j'ai fini par m'y habituer. J'en suis même venue à désirer ses visites...

Au début, je m'évertuais à poser des questions au Père Joe mais j'ai vite réalisé que cela le frustrait. Il se rendait compte qu'il ne pouvait pas toujours trouver des réponses à mes questions et cela l'embarrassait. J'ai appris à simplement me contenter de ce qui figurait dans l'agenda du Père Joe. J'avoue que ce 'monsieur' pouvait être brutalement honnête, têtu, espiègle, coquin... mais, par-dessus tout, qu'il était drôle!

C'était ces rares reflets de l'homme que je savourais et qui me fascinaient. J'aimais l'humour sarcastique du Père Joe, ses façons de taquiner et ses différentes positions sur la vie. Il adorait lire ce qui était sur mon bureau et affiché sur mon écran d'ordinateur. J'ai vite appris que, sur mon bureau, je ne devais laisser que les choses qu'il pouvait lire... Je pense que le côté 'sournois' et 'mauvais garnement' du Père Joe se plaisait à penser qu'il se mettait sous la dent quelque chose qui ne lui était pas du tout destiné!

À un endroit où je savais que le Père Joe regarderait, je cachais différentes lettres collectives et le bottin de la Province OMI Lacombe. Le vieil homme se plaisait surtout à regarder les photos de ses frères



Joseph Zoller, OMI, est décédé dimanche, le 4 décembre 2011.

Oblats... Sous tous leurs angles, il passait des heures entières à les examiner. Alors que j'observais le Père Joe fixer ces photos, je me demandais souvent ce qui pouvait bien se passer dans son cerveau malade.

Moi, je n'étais ni une infirmière et ni une préposée! N'ayant pas d'autorité sur le Père Joe, je n'avais pas à lui dicter ce qu'il pouvait ou ne pouvait pas faire... Mon bureau était libre de règlements et il n'y avait personne pour dire au Père Joe comment se comporter. Et Dieu sait qu'il en a profité! Dans mon bureau, c'était comme « la récréation » et c'était lui qui se percevait comme « le patron ». Il aimait à me le faire sentir de façon intense en protestant qu'il allait me faire « congédier »... comme s'il se plaisait à causer du « trouble » à quelqu'un... Enfin!


Le Père Joe aimait que je lui confie différentes petites tâches. Autant qu'il le pouvait, il aimait me rendre service... Quand j'ai dû changer de bureau, il m'a aidée à tout déménager dans mon nouveau bureau qu'il avait surnommé 'le placard'.

Le Père Joe aimait accomplir des tâches répétitives. Un jour, je l'ai observé en train de ramasser tous les trombones de mon bureau qui se trouvaient sur le parquet. Ils les plaçaient méticuleusement... et chaque trombone regardait dans la même direction! Presque chaque jour, dès que j'entendais résonner les pas du Père Joe dans le couloir, je laissais tomber une boîte de trombones sur le plancher. C'est que je voulais m'assurer que le Père Joe aurait une petite tâche à effectuer une fois arrivé dans mon bureau. Me fixant de ses grands yeux bleus, il se mettait tout de suite à la tâche et me taquinait en me disant : « Madame, vous êtes vachement désordonnée ». Pratiquement chaque jour, c'était un petit rituel que nous accomplissions ensemble. Une fois la tâche terminée, quand je lisais la satisfaction dans son regard, je ressentais une grande joie.

Je ne suis pas du tout certaine de ce qui lui procurait le plus de contentement : Était le plaisir de faire quelque chose d'utile ou bien le fait de me faire sentir combien j'étais réellement « dans le trouble »?

La démence du Père Joe a progressé rapidement. Par contre, il y avait de ces moments où il était « complètement là », des moments où il était lucide et capable de vous reconnaître. À d'autres moments, vous ne pouviez rien retirer de lui parce et c'était plutôt lui qui vous relançait sur n'importe quoi!

Comme les moments de lucidité du Père Joe se firent plus rares, ils devinrent de plus en plus précieux. Un reflet fugitif de reconnaissance devenait un cadeau précieux à chérir.

Dès son arrivée à Mazenod, le Père Joe ne cessait de réitérer la demande de « retourner chez lui ». En toute franchise, il ne savait plus où se trouvait sa maison. En revanche, ce qu'il savait, c'est qu'il voulait se retrouver là! La dernière fois que j'ai rencontré le Père Joe, je lui ai murmuré ceci à l'oreille : « Maintenant, Père Joe, vous pouvez enfin retourner chez vous! » Et il remit l'esprit...

« Au revoir, Père Joe, et merci d'avoir été un professeur patient... »

Merci pour tous ces souvenirs merveilleux et pour cet unique cadeau de votre rire! »

*(Gaétane Paul est l'Assistante Administrative pour la Communauté du District de Saskatchewan)*

AMMI Lacombe Canada MAMI  
a le privilège de soutenir nos  
Missionnaires Oblats qui, par  
leurs œuvres humanitaires  
(nourrissent les affamés – pren-  
nent soin des malades – vêtent  
ceux qui sont nus – apportent  
l'Amour de Dieu à ceux qui sont  
dans le besoin) consacrent leur  
vie au service des pauvres et  
des démunis de ce monde.

*Nous soutenons tous les  
Ministères et les Missions  
Oblates dans les pays suivants :*

Bolivie  
Brésil  
Canada  
Guatemala  
Inde  
Kenya  
Pakistan  
Pérou  
Porto Rico  
Sri Lanka





Avez-vous considéré  
d'inclure les

# Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire  
dans votre testament?



Au Canada et à travers le monde,  
votre don à AMMI Lacombe Canada  
MAMI va assurer la continuation  
du bon ministère et des œuvres  
missionnaires des Oblats. Vous pouvez  
même spécifier une mission Oblate  
qui est chère à votre cœur.

*L'esprit  
Oblat*

**Coordinateurs de  
communications:**

John et Emily Cherneski

lacombemissions@yahoo.ca

[www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca)

*Une publication du bureau  
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets  
missionnaires des oblats  
peuvent être envoyés à:**

AMMI Lacombe  
Canada MAMI

601 rue Taylor ouest  
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:  
1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

**Imprimé au Canada par:**

St. Peter's Press  
Muenster, SK

AMMI *Lacombe* MAMI  
Canada